

**L'étude des savoirs d'action des enseignants à travers l'analyse des interactions de classe.  
Pour une dynamique ascendante de la réflexion didactique.**

La didactique des langues a longtemps été une discipline d'application de la linguistique. Elle a, plus récemment, étendu le spectre des disciplines sources qui dictent contenus d'enseignements et manières d'enseigner en allant puiser dans les travaux des sciences du langage au sens le plus large large (sociolinguistique et psycholinguistique incluses), de l'anthropologie, de la littérature... Plus récemment, le champ du politique, notamment dans le cadre des travaux du conseil de l'Europe, est venu compléter ce panorama de travaux théoriques, plus ou moins clairement orientés idéologiquement, qui fondent les méthodologies d'enseignement. Les buts de l'enseignement des langues et les manières de les atteindre sont donc souvent prescrits à partir de l'état des connaissances et des modèles descriptifs et explicatifs dominants concernant le fonctionnement des langues, des pratiques culturelles, des besoins individuels et sociétaux en matière de communication interlingue. Cette logique de construction du champ de la didactique est parfois qualifiée de « descendante » parce que la théorie y guide les pratiques (objectifs d'enseignement, manières d'enseigner, manières d'évaluer) de manière univoque. Ces recherches, et les pratiques didactiques qu'elles dictent, ne sont, la plupart du temps, pas centrées sur les actions d'enseignement-apprentissage.

Les recherches qui se sont développées, dans le monde anglo-saxon, dans le champ des « classroom research » (Van Lier 1988) et dans le monde francophone autour de l'analyse des interactions de classe (Bouchard 1984, Cicurel 1984) et plus récemment sur « l'agir professoral » (Cicurel 2010) adoptent une position radicalement différente mais non-exclusive de celles exposées ci-dessus. Elles ont d'abord une fonction descriptive et compréhensive (décrire et comprendre comment se construisent les échanges langagiers dont le but est d'enseigner-apprendre). Elles n'ont donc pas de visée prescriptive. Focalisées sur un niveau relativement micro de l'acte d'enseigner/apprendre (situé au niveau des actes de parole, des « gestes du métier », plutôt qu'au niveau des grands principes didactiques), ces recherches analysent la manière dont se co-construisent les échanges, les savoirs et les savoir-faire dans le contexte didactique.

L'enregistrement et la transcription d'interactions didactiques permettent de saisir ce moment crucial où les questions, sollicitations, corrections et autres formes de médiations verbales de l'enseignant donnent vie aux programmes, fiches de préparation de cours, manuels, pour tenter de déclencher, favoriser, accélérer les apprentissages. Lorsque les enseignants sont confrontés à l'enregistrement de leurs propres cours, leurs commentaires permettent d'accéder à « l'envers du décor », à leurs intentions, leurs principes, leurs dilemmes, leurs ressources.

Les recherches de l'équipe (IDAP-Diltec), longtemps focalisées sur les échanges verbaux des classes (échanges qui étaient enregistrés et transcrits pour être analysés), se sont enrichies, depuis quelques années, de ces données complémentaires, issues des commentaires que les enseignants peuvent faire de ce qui se déroule dans leurs classes, et, commencent à intégrer les commentaires des

apprenants. Ces données permettent de mieux comprendre ce qui constitue les répertoires d'actions des enseignants et d'interroger, par là même, ce qui fonde véritablement la professionnalité de leur agir.

Nous montrerons, à travers des exemples empruntés aux travaux de l'équipe Idap-Diltec, comment, dans une démarche ascendante, les recherches conduites sur des enregistrements de classes d'une part et les entretiens avec les enseignants d'autre part, peuvent contribuer à la réflexion sur les méthodologies d'enseignement, dans une logique de didactique « contextualisée » et contribuer à la formation des enseignants.

-----

Les choix bibliographiques sont très difficiles à faire compte-tenu de l'empan des travaux qui sont convoqués dans cette réflexion. Nous avons sélectionné intentionnellement quelques textes qui se situent aux deux extrêmes de cette période de constitution d'une démarche ascendante centrée sur l'analyse des interactions de classe.

Bigot, V. et Cadet, L. 2010 : *Discours d'enseignants sur leur action en classe*, Riveneuve Editions.

BOUCHARD, R. éd. (1984) : *Interactions : l'analyse des échanges langagiers en classe de langue*, Grenoble, ELLUG.

Cicurel Francine, *Parole sur parole ou le métalangage dans la classe de langue*, Paris : Clé international, 1985, 126 p.

Cicurel Francine, 2011, *Les interactions dans l'enseignement des langues - Agir professoral et pratiques de classe*

VAN LIER L. (1988) : *The classroom and the Language Learner*, London New-York, Longman.